**L’économie sud-africaine continue sur sa lancée au T3 2017**

*Selon les premières estimations, l’économie sud-africaine poursuit le chemin de la croissance au 3ème trimestre 2017 (+2,0 % en rythme trimestriel annualisé corrigé des variations saisonnières, après +2,8% au trimestre précédent) à un rythme légèrement supérieur à celui attendu en moyenne par les analystes. L’activité est principalement soutenue par la forte reprise de l’agriculture grâce aux meilleures conditions climatiques. En glissement annuel, la croissance s’établit à seulement 0,8% et la progression sur l’ensemble de l’année 2017 ne devrait pas dépasser 1,0%, pénalisée par la récession fin 2016 et début 2017.*

**Une croissance portée par le secteur primaire**

**Au T3,** l’activité a grandement bénéficié du dynamisme du secteur primaire (+15% en rythme trimestriel annualisé cvs) : d’une part, **l’activité agricole a bondi de +44%, soit la plus forte hausse enregistrée depuis 1996 et participe à hauteur de 0,9 point de PIB.** Ce résultat est principalement dû à la normalisation des conditions climatiques après une longue période de sécheresse qui avait réduit les rendements agricoles**.** D’autre part, **l’industrie minière (+6,6%) a profité de la remontée du prix des matières premières et d’une production accrue d’or et de platine. Sa contribution est équivalente à celle de l’industrie manufacturière (+4,3%) et s’établit à 0,5 point de PIB pour ce trimestre.** En ce qui concerne le reste du secteur secondaire, la construction est en déclin en raison d’un reflux de l’investissement dans les secteurs résidentiels et l’électricité est en net recul (-5,5%). Par ailleurs, les performances du secteur tertiaire restent très faibles (+0,3%), le commerce souffrant d’une baisse des ventes aux détails et l’administration d’une réduction de ses effectifs. L’industrie financière contribue néanmoins à la croissance à hauteur de 0,3 point du PIB grâce à une hausse de +1,2% au T3 2017.

**Résistance de la consommation domestique et reprise de l’investissement**

**La consommation des ménages demeure le premier moteur de la croissance** (contribution à hauteur de 1,6 point de PIB). Elle enregistre une croissance de +2,6% ce trimestre (contre +4,7 % au T2) portée par la bonne performance des ventes de biens durables dans un contexte de repli de l’inflation, particulièrement celles de voitures qui participent pour 0,8 point de PIB à la croissance. En parallèle, **la forte reprise de l’investissement dans ce même secteur (+37,5%) et celui des machines et équipements (+7,9%)** qui affiche son plus haut taux de croissance (+4,3% en rythme trimestriel annualisé cvs) depuis le T3 2015. Enfin, la contribution du commerce extérieure reste positive ce trimestre (+1,5 point), la diminution des importations (-13,7%) supplantant celles des exportations (-10,3%), mais compensée par une contribution négative des stocks de 1,3 point : les **entreprises privées réduisent leurs stocks**, reflet possible de l’incertitude politique. Enfin, la **quasi-stagnation** **de la consommation publique** ce trimestre (-0,5% en rythme trimestriel annualisé cvs) s’inscrit dans le cadre des restrictions budgétaires et reflète notamment une réduction des effectifs au sein du secteur publique.

**Vers une croissance à 1% en 2017 ?**

**Cette amélioration pourrait permettre de dépasser les prévisions de croissance des organisations internationales pour l’année 2017,**les plus récentes oscillant entre 0,6% (SARB, Banque Mondiale) et 0,7% (FMI, OCDE). Après une quasi-stagnation de l’activité en 2016 (+0,3%), l’activité bénéficierait en 2017 de la reprise de l’investissement privé, de la demande externe et du prix des matières premières. Ainsi, la dernière estimation de Nedbank, à la suite de la sortie du chiffre de PIB pour le T3 2017, annonçait une croissance à +0,9% sur l’année pour l’Afrique du Sud.

**Structure sectorielle du PIB sud-africain au T3 2017**



**Evolution du PIB en rythme trimestriel annualisé, corrigé des variations saisonnières (%)**



**Prévisions de croissance du PIB (%)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Source** – date de la prévision | **2015** | **2016** | **2017** | **2018** |
| **FMI** – octobre  | 1,3 | 0,3 | 0,7 | 1,1 |
| **Banque mondiale** – septembre | 0,6 | 1,1 |
| **OCDE** – novembre | 0,7 | 1,0 |
| **Banque centrale** – septembre | 0,6 | 1,2 |
| **Trésor** – octobre | 0,7 | 1,1 |
| ***Nedbank*** – décembre  | 0,9 | 1,1 |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Copyright**Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l’Afrique Australe.**Clause de non-responsabilité**Le Service Economique Régional de Pretoria s’efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l’utilisation et de l’interprétation de l’information contenue dans cette publication. Ce document a été élaboré sous la responsabilité de la direction générale du Trésor et ne reflète pas nécessairement la position du ministère de l’Économie et des Finances. | \\S-PRY\Utilisateurs$\praso\Desktop\bloc.jpg | **Auteur :** Service Economique Régional de Pretoria**Adresse :** Ambassade de France en Afrique du Sud |